



SCHWEIZERISCHER BUNDESRAT
 CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE
 CONSIGLIO FEDERALE SVIZZERO

Beschluss

Décision - 1 DEC. 1986

Decisione

1974

EIDGENÖSSISCHES DEPARTEMENT
 FÜR AUSWÄRTIGE ANGELEGENHEITEN

DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

DIPARTIMENTO FEDERALE DEGLI AFFARI ESTERI

Voyage en Chine et à Hong Kong du Chef du Département
 fédéral des affaires étrangères

Vu la proposition du DFAE du 24 novembre 1986,

Vu les résultats de la procédure de co-rapport, il est

Au Conseil fédéral

d é c i d é :

Il est pris connaissance du rapport du Chef du DFAE.

Pour extrait conforme,
 Le secrétaire:

Extrait du procès-verbal à: rapport que j'ai préparé à votre

- Mme et MM. les Conseillers fédéraux (7) pour connaissance
- BK 3 pour connaissance
- EDA 5 pour exécution

Pierre Aubert





EIDGENÖSSISCHES DEPARTEMENT
FÜR AUSWÄRTIGE ANGELEGENHEITEN
DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DIPARTIMENTO FEDERALE DEGLI AFFARI ESTERI

**Für die BR.-Sitzung
vom 1. DEZ. 1986**

Berne, le 24 novembre 1986

Au Conseil fédéral

Voyage en Chine et à Hong-Kong du Chef
du Département fédéral des affaires étrangères

Je prends note du rapport du Chef du DFAR.
Veuillez trouver ci-joint le rapport que j'ai préparé à votre
intention sur mon voyage en Chine et à Hong-Kong.

Le Secrétaire

Pierre Aubert

Annexes:

- projet de décision
- un rapport

Bernes, le 24 novembre 1986

R a p p o r t

de la visite en Chine et à Hong Kong du Vice-Président
 Voyage en Chine et à Hong Kong du Chef fédéral des Affaires
 du Département fédéral des affaires étrangères novembre 1986

Séance de la Commission des Affaires étrangères

Vu la proposition du DFAE du 24 novembre 1986, 1986
 vu la procédure de co-rapport, il est

J'ai rendu une visite officielle à la République populaire de
 Chine, du 10 au 16 novembre 1986, puis, les 15 et 17 novembre,
 j'ai fait escale à Hong Kong. En République populaire de Chine,
 je me suis entretenu d é c i d é avec MM. Wu Xueqian, Ministre
 des affaires étrangères, Zheng Tuobin, Ministre des relations éco-
 nomiques et commerciales avec l'étranger, Wu Mingyu, Vice-prési-
 dent de la Commission d'Etat pour la science et la technique, Shao
 de prendre note du rapport du Chef du DFAE. qu en visite de cour-
 toisie par M. Li Xian Nan, Président de la République, ainsi que
 par les maires de Nanjing et de Shanghai.

A Hong Kong, j'ai été reçu par MM. Piets Jacobs, acting chief se-
 cretary, et Eric Ho, secretary of tr

Pour extrait conforme

Le Secrétaire

En dehors des entretiens ministériels, M. Silvio Arioli, Délégué
 aux accords commerciaux, qui était membre de la délégation, s'est
 entretenu avec des responsables du ministère des affaires écono-
 miques extérieures et commerciales. M. Paul André Ransoyer, Chef
 du Secrétariat politique, a rencontré M. Huang Xiang, membre du
 Présidium de l'assemblée nationale populaire et Directeur du centre
 de recherches sur les questions internationales du Conseil des af-
 faires d'Etat. Enfin, M. Alfred Ruegg, Chef de la Division II du
 DFAE, a fait une visite de travail à M. John Boyd, Conseiller po-
 litique du gouvernement de Hong Kong.

Berne, le 24 novembre 1986

R a p p o r t

de la visite en Chine et à Hong Kong du Vice-Président
du Conseil fédéral, Chef du département fédéral des Affaires
étrangères, M. Pierre Aubert, du 11 au 16 novembre 1986

Séance de la Commission des Affaires étrangères
du Conseil des Etats du vendredi 21.11.1986 :

J'ai rendu une visite officielle à la République populaire de
Chine, du 10 au 16 novembre 1986, puis, les 16 et 17 novembre,
j'ai fait escale à Hong Kong. En République populaire de Chine,
je me suis entretenu successivement avec MM. Wu Xueqian, Ministre
des affaires étrangères, Zheng Tuobin, Ministre des relations éco-
nomiques et commerciales avec l'étranger, Wu Mingyu, Vice-prési-
dent de la Commission d'Etat pour la science et la technique, Zhao
Ziyang, premier ministre. J'ai en outre été reçu en visite de cour-
toisie par M. Li Xian Nan, Président de la République, ainsi que
par les maires de Nanjing et de Shanghai.

A Hong Kong, j'ai été reçu par MM. Piers Jacobs, acting chief se-
cretary, et Eric Ho, secretary of trade and industry.

En dehors des entretiens ministériels, M. Silvio Arioli, Délégué
aux accords commerciaux, qui était membre de la délégation, s'est
entretenu avec des responsables du ministère des affaires écono-
miques extérieures et commerciales. M. Paul André Ramseyer, Chef
du Secrétariat politique, a rencontré M. Huang Xiang, membre du
Présidium de l'assemblée nationale populaire et Directeur du centre
de recherches sur les questions internationales du Conseil des af-
faires d'Etat. Enfin, M. Alfred Ruegg, Chef de la Division II du
DFAE, a fait une visite de travail à M. John Boyd, Conseiller po-
litique du gouvernement de Hong Kong.

Visite en Chine du 10 au 16 novembre 1986

Avant d'aborder avec vous le contenu des entretiens que j'ai eus avec les représentants des autorités chinoises, j'aimerais souligner ici combien j'ai apprécié l'accueil chaleureux qui m'a été réservé. Partout, ma délégation et moi-même, avons reçu de la part de nos hôtes chinois des témoignages d'estime et d'amitié. La Chine, depuis maintenant quelques années, a décidé de s'ouvrir sur le monde et de jouer, plus que jamais, un rôle qu'elle veut équidistant entre les deux super-puissances. On peut dire qu'elle essaie de s'affirmer comme un pays dont la vocation est d'être, dans tous les domaines politiques, non alignée. Comme vous le savez, elle estime que la bipolarisation du monde est absolument néfaste et souhaite que le monde passe à ce que l'on appelle une multipolarisation, d'où l'importance qu'elle attache à l'Europe, au Japon, qui sont des pôles dans ce monde multipolaire.

La Chine, avec laquelle nous avons d'excellentes relations depuis notre reconnaissance qui remonte au 17 janvier 1950, voit dans un pays tel que le nôtre, par certains côtés, l'exemple même d'un Etat qui a choisi délibérément de défendre une position indépendante et souveraine à l'égard des deux blocs. Les autorités chinoises m'ont donc accueilli avec chaleur et, je dois le dire en toute modestie, avec intérêt. Le Ministre des affaires étrangères, que j'ai rencontré pendant plus de trois heures, m'a brossé un tableau à la fois précis, détaillé et nuancé des relations que Beijing entretient avec les principaux Etats du Monde. Il y a dans l'analyse des Chinois, par le fait que la Chine comme nous-mêmes se veut indépendante, des convergences de vues dans le domaine du désarmement tout particulièrement, de l'approche de certains conflits régionaux et de notre vision de la réalité du monde.

L'autre volet de ma visite a porté sur nos relations bilatérales, ainsi que dans le domaine économique et commercial. J'aimerais souligner ici que, malgré l'effort constant de nos industriels, de nos hommes d'affaires, aidés par notre Ambassade dans un pays

à commerce d'Etat tel que la Chine, il est, je dirai hautement nécessaire qu'un ministre des affaires étrangères prenne contact, au plus haut niveau, avec ses autorités. C'est en cela, je crois, qu'une visite telle que je viens d'accomplir, peut s'avérer utile pour renforcer encore nos relations économiques et commerciales.

J'en viens maintenant à mes

Entretiens avec M. Wu Xueqian, Ministre des Affaires étrangères :

Notre conversation a porté tout d'abord sur les problèmes principaux de notre monde que sont la paix et le développement. Comme vous le savez, la République populaire de Chine a procédé, au cours des dernières années, à certains ajustements de sa politique extérieure. Récemment encore, la Chine croyait à l'"inévitabilité" de la guerre. Actuellement, elle estime que si des risques de guerre subsistent, les forces de paix se sont accrues dans le monde; elle est en outre convaincue que si un conflit nucléaire devait éclater, il n'y aurait pas de vainqueurs !

La priorité, pour la plupart des Etats, dont la Chine, va au développement de leur économie et du bien-être de leur peuple. M. Wu a précisé que le développement de la Chine se fera au cours de plusieurs générations et que pour ce faire, il est donc nécessaire, de s'assurer un environnement extérieur de paix durable. M. Wu a alors rappelé les grandes lignes de la politique étrangère chinoise, soit les quatre principes fondamentaux suivants :

- aucune alliance ni relation stratégique privilégiée avec l'une des deux super-puissances ne sera contractée;
- renforcement des relations avec tous les Etats qui composent l'Europe, à l'Ouest comme à l'Est;

- solidarité et coopération avec le tiers monde, soutien au non-alignement et au groupe des 77;
- relations d'amitié et de coopération avec tous les pays du monde sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique qui sont :
 - 1) respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale;
 - 2) non-agression
 - 3) non-ingérence dans les affaires intérieures
 - 4) égalité de droit
 - et 5) coexistence pacifique

Dans la seconde partie de nos entretiens, nous avons traité du problème central des rapports Est-Ouest. M. Wu qualifie ces rapports en deux mots clés : CONFRONTATION et DIALOGUE. Il note que, depuis l'arrivée de M. Gorbatchev au pouvoir, le dialogue a pris plus d'envergure. Il faut toutefois noter simultanément que d'importants différends continuent d'exister, notamment sur la question du désarmement, malgré les propositions faites de part et d'autre dans ce domaine, et sur les conflits régionaux. Mon collègue m'a également fait part de ses vues au sujet de la place dans le monde des deux super-puissances. Il estime que la bipolarisation doit faire place à un monde multi-polaire dans lequel petits et grands Etats auront tous voix au chapitre. Pour Wu, notre monde bipolarisé se transforme irrémédiablement en un système multipolaire au sein duquel les nouveaux "pôles" politiques et économiques tels l'Europe (et surtout la CEE), le Japon et la Chine sont appelés à jouer un rôle croissant.

Désarmement

La Chine, puissance nucléaire, a toujours préconisé la destruction complète des arsenaux nucléaires. Elle estime toutefois qu'il in-

combe aux deux super-puissances - qui possèdent à elles seules 95 pour cent de la capacité nucléaire mondiale - d'initier le processus du désarmement tant nucléaire que conventionnel. J'ai ajouté, quant à moi, la nécessité qu'il y a d'assurer la destruction parallèle et totale des armes chimiques. J'ai souligné en outre qu'un désarmement quel qu'il soit ne peut être effectué sans que de véritables mesures de vérification y soient assorties.

Mon collègue a également exprimé l'opposition claire et nette de la Chine à tout développement des armes spatiales. Il s'oppose tant au programme spatial américain IDS qu'aux efforts accomplis dans ce même domaine par les Soviétiques. Comme on peut le constater, dans sa politique d'équidistance entre les deux blocs, la Chine condamne l'un et l'autre des deux supergrands !

M. Wu a passé en revue les relations de la Chine avec ses voisins, les pays de l'est-européen et les Etats-Unis.

Relations de la Chine avec l'URSS :

Si des contacts et des conversations ont repris avec Moscou et se poursuivent, la normalisation des relations avec l'Union Soviétique n'a pas, selon M. Wu, vraiment enregistré de progrès essentiels.

3 obstacles demeurent :

- 1) la présence des troupes soviétiques à la frontière nord de la Chine
- 2) l'occupation soviétique de l'Afghanistan
- et 3) l'obstacle le plus important aux yeux de M. Wu, le soutien au Vietnam dans son occupation du CAMBODGE. Tant que ce problème existe, il n'y aura pas, selon M. Wu, de stabilité en Asie du Sud-Est. Le Vietnam doit retirer ses troupes du Kam-

puchéa ! Sans l'aide de l'URSS, le Vietnam ne pourrait pas se maintenir un jour de plus au Kampuchéa.

Tant que cet obstacle ne sera pas définitivement levé, on ne pourra pas parler de dialogue et de véritable normalisation entre Moscou et Beijing.

Quant à l'obstacle cité en premier, les Chinois estiment que les Soviétiques doivent maintenant passer de la parole aux actes. On se souvient du discours de M. Gorbatchev du 28 juillet à Vladivostock dans lequel le Secrétaire général du parti communiste soviétique annonçait qu'il était prêt à accepter le "Thalweg" du fleuve Amour comme frontière commune avec la Chine, ce que les Chinois, on le sait, réclament depuis longtemps. M. Gorbatchev annonçait également un retrait partiel des divisions soviétiques stationnées en République populaire de Mongolie. Il devait également faire savoir, dans ce même discours, que l'URSS retirerait 8000 hommes environ de l'Afghanistan; sur ce même point, qui constitue le 2ème obstacle, M. Wu estime que ce retrait est purement symbolique et insignifiant en soi.

Relations de la Chine avec les Pays de l'Est européen :

Là, M. Wu note que des progrès importants ont eu lieu. La Chine respecte leur politique extérieure, leur réalité politique et leurs relations privilégiées avec Moscou, tant sur le plan politique qu'économique.

Les Chinois viennent d'accueillir MM. JARUSELSKI et HONECKER à Beijing; à son avis, les autres suivront; ce sera bientôt le tour des Tchèques, puis des Bulgares et des Hongrois. Il est intéressant de retenir que M. Wu a, selon ce qu'il m'a dit, conseillé à tous les gouvernements des Pays de l'Est, d'améliorer leurs relations avec les Etats d'Europe occidentale.

Un renforcement des relations entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest raffermirait sans doute le "pôle européen" de la théorie chinoise de la multipolarité !

Relations sino-américaines :

Ces relations sont positives; le seul problème qui demeure entre Beijing et Washington est le fait que le gouvernement américain continue de considérer TAIWAN en tant qu'entité politique; c'est l'obstacle principal à une totale normalisation des rapports sino-américains. M. Wu m'a alors expliqué la politique de son gouvernement à l'égard de TAIWAN qui est placée, comme dans le cas de Hong Kong, sous la devise "un pays, deux systèmes". Les concessions que Beijing prévoit pour Taiwan dépassent largement celles accordées à la Colonie britannique : Taiwan, à part la souveraineté qui reviendra à la République populaire de Chine pourra conserver sa propre armée et pourra librement entretenir des relations économiques avec d'autres Etats. Au fond, selon cette politique que M. Wu appelle "souple", il suffirait à Taiwan de changer de pavillon !

Tout dans ce processus de réunification devrait commencer par l'établissement de communications entre la Chine continentale et Taiwan.

Relations de la Chine avec la Péninsule Coréenne :

Selon M. Wu, les Chinois ont dit à leurs "amis américains" que la Corée du Nord n'avait ni la volonté, ni la capacité de "descendre vers le Sud". La Chine est en faveur d'un dialogue entre les deux Corée et préconise une Conférence tripartite (Corée du Nord, du Sud et Etats-Unis). Toutefois, les Etats-Unis et Séoul n'ont pas donné suite à ce vœu de Beijing, ce qui a conduit, selon M. Wu, à un rapprochement entre la Corée du Nord et l'Union soviétique.

Relations avec le JAPON :

J'ai noté que M. Wu, lorsqu'il parle des JAPONAIS, ne prononce

pas les mots "nos amis". C'est à mes yeux, assez symptomatique de relations intenses, soutenues dans le domaine économique (le Japon est le premier partenaire commercial de la Chine) et étroites. Mais le passé est toujours là et un certain ressentiment existe. Durant mon séjour à Pékin, l'agence officielle annonçait la création d'un musée dédié à l'occupation japonaise... Les Chinois n'ont pas l'intention, en dépit des excellentes relations qu'ils entretiennent avec TOKYO, d'oublier le passé.

Relations avec l'INDE :

M. Wu souligne que des problèmes de frontières non résolus demeurent encore avec Delhi. Les Chinois sont pour une solution juste et équitable, solution qui ne peut être atteinte sans des concessions réciproques.

* * *

Il va sans dire que les conflits régionaux ont également été abordés dans ce contexte, mais sans que nous ayons pu vraiment entamer un dialogue à ce sujet.

Il ressort de ce tableau que m'a brossé mon collègue, que la Chine s'est engagée dans un processus de réaffirmation de sa personnalité. Elle a profilé sa politique extérieure d'indépendance et de paix afin de mieux assurer la réalisation de ses objectifs intérieurs devant conduire à l'édification d'un socialisme aux couleurs chinoises, pour reprendre les termes même de mon collègue. La Chine, comme le Président de la République devait me le dire à Shanghai, a commis, dans un passé récent bien des erreurs, mais elle en a tiré des leçons et des enseignements.

Enfin, nous avons passé en revue les relations bilatérales et constaté qu'elles sont excellentes. Nous sommes tombés d'accord pour les améliorer encore dans tous les domaines. Afin de maintenir le dialogue, j'ai invité M. Wu à se rendre en visite officielle en Suisse.

Relations économiques et commerciales

Après mes conversations avec mon collègue des Affaires étrangères, j'ai eu l'honneur de m'entretenir avec M. Zheng Tuobin, Ministre des relations économiques et commerciales avec l'étranger.

Nous avons abordé ensemble les trois sujets suivants :

- le transfert de technologie et les investissements;
- nos relations commerciales;
- et le crédit mixte Suisse-Chine.

Transfert de technologie et investissements

Nous reconnaissons que le développement de la Chine nécessite le transfert de technologies modernes et le savoir faire de la part de l'industrie suisse. Par conséquent, nous saluons les multiples efforts de part et d'autre pour intensifier la coopération industrielle. C'est dans cette optique qu'a été négocié le texte de "l'accord concernant la promotion et la protection réciproque des investissements", accord qui a été signé le 12 novembre 1986 et qui constitue une partie importante du cadre juridique nécessaire pour promouvoir les investissements suisses en Chine et des investissements chinois en Suisse.

Reste encore à réaliser la conclusion d'un "accord de double imposition" qui fait l'objet actuellement d'une négociation entre la Chine et la Suisse. Mon collègue a exprimé la satisfaction de son pays pour l'attitude libérale du gouvernement et des entreprises suisses.

Commerce

Nous partageons l'idée, mon collègue et moi, que l'évolution de nos relations commerciales est satisfaisante. En effet, en 1985, la Suisse a exporté pour 589 millions de francs, vers la Chine,

soit 102,4 pour cent de plus qu'en 1984. La même année, elle a importé pour 218 millions de francs, soit 12 pour cent de plus que l'année précédente. Le maintien de la continuité, voire une certaine croissance des livraisons suisses est souhaitable. Cela semble être le cas jusqu'à présent pour les biens d'investissements. En revanche, il n'y a plus eu de commandes de montres depuis cette année. J'ai dit à mon interlocuteur que le gouvernement suisse saluerait la reprise d'achat de montres en Suisse par les importateurs chinois, achats qui ont été reportés à plusieurs reprises. Dans le domaine de l'horlogerie, nous avons également évoqué les problèmes des importations et de la vente des contrefaçons. J'ai enfin rappelé un certain nombre de problèmes concrets qui touchent l'une ou l'autre de nos entreprises et qui sont actuellement en cours de négociation. Du côté chinois, on a mentionné le problème du déficit commercial qui s'est agrandi cette année. La Chine cherche actuellement des domaines qui lui permettraient d'accroître ses exportations vers la Suisse. Il convient de noter dans ce contexte que la Chine a été incluse dans le système suisse des préférences tarifaires en faveur des pays en voie de développement et que par ailleurs, elle bénéficie de notre régime d'importations libéral.

Crédit mixte (voir liste de 18 projets en annexe)

Les chinois nous ont remercié de ce crédit de 80 millions qui est à ce jour entièrement engagé. Ils sont particulièrement heureux qu'on dispose d'une liste acceptable de projets d'investissements qui offrent des perspectives intéressantes de coopération entre les entreprises de nos deux pays. Il s'agit maintenant de les réaliser.

Entretiens avec M. Wu Mingyu, Président de la Commission d'Etat pour la science et la technique

J'ai saisi l'occasion de cet entretien pour souligner la valeur de l'accord de coopération concernant l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire signé le matin même.

Nous avons ensuite abordé la question de la négociation d'un accord cadre souhaité par la Chine dans le domaine d'une coopération scientifique au sens large.

Nous avons pu nous féliciter également de l'échange intensif d'étudiants chinois et suisses dans nos pays respectifs, échange qui contribue à une meilleure compréhension d'une part, et concrétise l'enrichissement mutuel des deux peuples d'autre part.

Enfin, nous avons relevé avec satisfaction l'existence d'accords entre les hautes écoles de nos deux pays dans le domaine de la collaboration scientifique. J'ai d'ailleurs eu le privilège de visiter l'institut technologique de Nanjing qui entretient des relations avec l'Ecole polytechnique de Zürich.

Visite de courtoisie au Premier Ministre

J'ai eu l'honneur d'être reçu par M. Zhao Ziyang, Premier Ministre, le 12 novembre. M. Zhao, qui connaît la Suisse pour l'avoir visitée à la tête d'une délégation du Sichuan, en 1979, s'est plu à mettre l'accent sur l'excellence de nos relations bilatérales. Lors de son voyage en Suisse, M. Zhao avait visité plusieurs entreprises. Parlant du développement industriel de la Chine, il s'est déclaré impressionné par les réalisations suisses dans ce domaine et a dit que la Chine devait profiter des expériences suisses.

Le Premier Ministre a mis en évidence la politique de réforme et d'ouverture pratiquée par la Chine et qui se poursuivra à long terme. Il s'est déclaré convaincu que cette orientation permettra à l'avenir un développement du pays. A cet effet, il a encore relevé l'importance capitale du potentiel inexploité de l'ouest chinois, soit 50 pour cent de la superficie nationale, ajoutant que l'est du pays continuerait de soutenir le gros de l'effort de développement jusqu'à la fin de ce siècle.

Visite de courtoisie au Président Li

Le Président Li m'a longuement reçu. Au cours de cet entretien, Li a analysé avec beaucoup de réalisme la situation actuelle de la Chine. En soulignant la nécessité de ne pas répéter les erreurs du passé, il a fait l'apologie des qualités de la Suisse en matière de technologie, avant de souligner la nécessité pour la Chine de collaborer plus étroitement avec notre pays.

Li a décrit les objectifs à moyen et long termes de la Chine, soit la consolidation de l'ouverture en vue d'atteindre un niveau de revenu moyen d'ici la fin du siècle, dans la perspective de rejoindre le peloton des pays développés au milieu du siècle prochain.

Escale à Hong Kong :

Entretien avec M. John Boyd (B), Political adviser, Hong Kong, Govt.

La délégation, conduite par l'Ambassadeur Rüegg, a été reçue par M. Boyd membre du Joint Liaison Group (JLG) qui négocie les détails opérationnels de l'accord conclu entre la Grande Bretagne et la République Populaire de Chine en 1984. B a exposé les grandes lignes du processus conduisant, d'ici 1997, au retour de la souveraineté chinoise sur Hong Kong. Il a souligné en particulier l'importance des tractations qui ont permis à Hong Kong de demeurer partie contractante au GATT, premier test sérieux et réussi de la volonté politique chinoise. Les autres aspects touchant à l'économie et au commerce (traités s'appliquant par extension ou analogie à Hong Kong, participation à des OI) font tous l'objet d'une analyse approfondie et devraient permettre d'aboutir à autant de solutions "ad hoc". La question des passeports pour résidents de Hong Kong (British Dependent Territories) a, elle, trouvé une issue positive tout récemment par la création d'un document "sui generis" créant une catégorie de British Nationals (Overseas) - BNO, qui sera assorti d'une carte d'identité de Hong Kong. Ces dispositions, ainsi que les

discussions qui se poursuivent sur les divers aspects pratiques relevant des domaines économique et juridique, constituent l'éventail des mesures visant à l'établissement de la confiance durant la période actuelle de transition.

Au chapitre du système politique, B a rappelé que l'accord de 1984 ne fournissait que des "panneaux indicateurs" quant à la forme constitutionnelle de la future zone économique spéciale (SEZ) de Hong Kong. Il s'agirait donc, d'ici 1997, de mettre sur pied une loi fondamentale et une structure politique crédibles. En cela, le problème majeur est actuellement l'absence de consensus parmi la population de la Colonie. Or ce consensus doit surgir du sein même de la communauté locale, de telle manière qu'il soit acceptable en dernier ressort pour le gouvernement de Beijing. Ce qui est acquis par contre c'est le principe agréé par la Chine de reprendre intégralement les lignes directrices de l'Accord dans la future constitution. Quant à la forme actuelle de gouvernement mixte (par nomination et par élection), elle représente, aux yeux de B, une base valable pour l'avenir. En cela Hong Kong est un exemple d'administration britannique de type asiatique. Les contraintes de l'avenir impliquent naturellement des incertitudes. Mais dans le passé déjà les contraintes géopolitiques propres à Hong Kong ont exercé une influence considérable sur la manière de gouverner la Colonie. Il ne s'agirait plus, en quelque sorte, que de consolider constitutionnellement la réalité actuelle au gré de l'intérêt bien compris des parties concernées. Selon B, le ton est donc au réalisme teinté d'un optimisme mesuré, justifié par les marques concrètes de sérieux données par la partie chinoise, et ceci en dépit de certaines zones d'obscurité quant aux intentions exactes de cette dernière.

Visite de courtoisie au Président Li

Visite de courtoisie à MM. Pier Jacobs, Acting Chief Secretary, et
Eric Ho, Secretary of Trade and Industry

J'ai encore eu l'occasion de rencontrer protocolairement ces deux hauts représentants du gouvernement de Hong Kong qui jouent un rôle clé dans le processus de négociation pour la mise en vigueur de l'accord de 1984. Ceci a permis un bref mais cordial échange de vues sur l'avenir de la "Crown Colony" et de ses implications pour la Suisse.

Contacts avec la Colonie suisse

Enfin, au cours d'un déjeuner organisé par l'Association suisse de Hong Kong, réunissant 140 personnes, il m'a été donné de prendre contact avec les représentants des entreprises suisses de la place. Rappelons qu'elles sont au nombre d'une soixantaine et qu'entre elles elles ont investi des sommes considérables qui nous situent au 6ème rang des investisseurs étrangers sur place. L'accueil qui m'a été fait était particulièrement chaleureux et les membres de cette colonie dynamique ont été très sensibles à l'intérêt qui leur était ainsi porté.

Conclusions :

Il y a quelques années encore, on aperçevait la Chine en tant qu'un monde enrégimenté où toute action qu'entreprenait le citoyen relevait essentiellement d'ordres reçus, soit de la hiérarchie du parti, soit de l'appareil de l'Etat. Ce qui m'a frappé dans ce court séjour que je viens d'effectuer dans ce pays, c'est un certain retour du Chinois à sa vraie personnalité, telle qu'elle devait exister avant que ne s'empare de lui la gigantesque et tentaculaire administration communiste, cette personnalité faite à la fois de spontanéité et de réserve souriante, de débrouillardise, d'adaptation à toutes les circonstances, bref, un Chinois finaud et malicieux, commerçant habile, vif et souple comme les Chinois de l'extérieur l'ont bien montré à Singapour, à Hong Kong et dans d'autres régions du monde.

J'ai remarqué dans les conversations que j'ai eues avec les hauts responsables de la Chine de 1986 que la "langue de bois", dont trop souvent nos interlocuteurs communistes nous abreuvent, était absente. C'est, je crois, ce qui distingue les Chinois des autres communistes de par le monde. Le "grand timonier" Mao Tsé-Toung n'apparaît plus qu'à un seul endroit dans Beijing, sur la porte menant à la cité interdite qui ferme l'un des côtés de la célèbre place Tien Anmen.

J'ai été fortement impressionné par le degré de développement de la Chine et le langage réaliste tenu par tous mes interlocuteurs. Les ajustements mis en pratique ces dernières années semblent d'ores et déjà avoir porté des fruits si l'on en juge par l'abondance relative des biens de consommation qui sont mis à la portée du citoyen chinois moyen.

J'interpréterais la volonté manifeste exprimée par tous mes interlocuteurs de continuer à long terme sur le chemin de l'ouverture comme étant un signe d'une conviction profonde fondée sur ces premiers résultats.

J'ai été également surpris par l'extraordinaire mélange de continuité et de dynamisme offert par la Chine, ceci aussi bien dans la capitale que dans les villes de provinces Nanjing et Shanghai que j'ai visitées.

Enfin, l'on ne peut, lorsque l'on séjourne ne serait-ce que quelques jours en Chine comme je viens de le faire, que s'interroger sur l'avenir de cet Etat qui comptera à la fin du siècle un milliard deux cents millions d'habitants. M. Deng Xiaoping qui a permis l'ouverture que connaît ce pays depuis le début des années 80 a maintenant 82 ans. Ses successeurs sauront-ils maintenir cette politique d'ouverture et la stabilité que, pour réussir, celle-ci exige ? Mes interlocuteurs, tant Chinois que Suisses de Hong Kong, très souvent vieux connaisseurs de la Chine, m'ont assuré que la disparition du vieux leader ne devrait pas mettre un terme à l'expérience qu'il a lancée et qu'il s'est employé à mettre en vigueur dans la réalité quotidienne. Il semble d'autre part que les paysans qui, dans chacun des grands soubresauts qu'a connus la Chine au cours des siècles, et qui en ont été à la fois le moteur et le fer de lance, sont aujourd'hui mieux lotis qu'ils ne l'avaient jamais été auparavant. On peut douter donc qu'ils remettent en question ce qu'ils ont acquis.

CONCLUSIONS SUR LE PLAN SUISSE

1. Il était temps qu'un chef du Département fédéral des affaires étrangères manifeste à nouveau son intérêt pour un pays avec lequel nous entretenons des rapports privilégiés, dans le domaine économique notamment. Ayant reconnu la République Populaire de Chine en 1950, nous jouissons d'un good will et d'un capital de sympathie que l'on se doit de cultiver et de mettre à profit. Cette disposition favorable de la part d'un Etat où les rouages politiques jouent un rôle déterminant rend le contact politique impératif. C'est maintenant chose faite puisqu'une nouvelle impulsion vient d'être donnée à nos relations avec la Chine et que le dialogue qui a été noué avec les dirigeants actuels se poursuivra l'année prochaine par la venue en Suisse de mon collègue chinois.
2. La position de la Chine, sa situation stratégique, sa masse continentale et sa population en font à la fois un acteur, un arbitre et un observateur dans l'équilibre de la zone Asie-Pacifique. Un échange de vues sur les questions politiques qui ont figuré au centre de nos entretiens (notamment relations Chine-Urss, Etats-Unis d'Amérique ou Japon) sont des éléments précieux pour la formation de notre propre politique. Parallèlement, l'affirmation, voire l'explication - surtout après le 16 mars - de notre propre position en tant que pays neutre, européen et industrialisé, a permis de renforcer la perception chinoise de la Suisse, Beijing s'efforçant de s'assurer des partenaires faisant contrepoids aux options soviétiques, américaines et japonaises.
3. Sur le plan économique, la présence dans la délégation d'un délégué du Conseil fédéral aux accords commerciaux a permis de montrer à nos interlocuteurs toute l'importance que nous

attachons à ce volet de nos relations bilatérales. Réunies comme elles devraient l'être à chaque occasion, la politique et l'économie ont profité l'une et l'autre de leur complémentarité et ont permis de défendre ensemble les intérêts de la Suisse.

4. La manifestation de notre présence et de notre intérêt, non seulement envers le gouvernement central, mais également à l'égard de deux régions importantes du sud du pays (Nanjing et Shanghai) pourrait être utile au développement de nos relations économiques. C'est en tout cas ce que nous ont laissé entendre certains hommes d'affaires suisses, pour qui la traditionnelle "rivalité" entre le nord et le sud de la Chine est une réalité. C'est d'ailleurs ce qui les a poussés à choisir Hong Kong plutôt que Beijing comme plate-forme de leurs opérations avec le sud de cet immense pays.

5. L'étape de Hong Kong était essentielle, non seulement parce que ce territoire est notre quatrième marché étranger en dehors de la zone européenne (après les Etats-Unis, le Japon et l'Arabie saoudite) et que nous y exportons pour plus d'un milliard de francs, mais surtout parce qu'avec près de 900 Suisses établis, nous y avons la plus forte colonie en Asie après le Japon. Nos compatriotes travaillent pour la plupart pour des entreprises suisses établies sur place et j'ai pu me rendre compte, une fois de plus, combien le dialogue avec des personnes en prise directe avec la vie quotidienne d'une région était enrichissant et constituait de ce fait un complément d'information indispensable.

Stand Projekte MK China (Stand 30.10.86)

<u>Projekte</u>	<u>Status</u>
<p>1. <u>Mühlen</u> Suzhou Flour Mill, Suzhou Zhangdian Flour Mill, Zibo Chaoyang Flour Mill, Chaoyang Mudanjiang Flour Mill, Mudanjiang Qunzhong Flour Mill, Xian</p>	<p>Vertrag unterzeichnet, ERG erteilt, in Kraft 4.8.86 Kommerzielle Verhandlungen freigegeben (24.6.1986) Kommerzielle Verhandlungen freigegeben (8.7.1986) Kommerzielle Verhandlungen freigegeben (24.6.1986) Kommerzielle Verhandlungen freigegeben (24.6.1986)</p>
<p>2. <u>Textilien</u> North West No 7 State Cotton Mill Dong Fang Silk Mill Dandong Silk Factory Shaanxi No 3 Dyeing and Printing Mill Guizhen Qingzhen Textile Factory</p>	<p>Vertrag unterzeichnet Kommerzielle Verhandlungen freigegeben (22.10.1985) Kommerzielle Verhandlungen freigegeben (10.12.1985) Vertrag unterzeichnet, ERG erteilt Kommerzielle Verhandlungen freigegeben (10.12.1985)</p>
<p>3. <u>Gesundheitswesen</u> Chongqing Cancer Hospital Tianjin Cancer Institut and Hospital First Hospital College, Tianjin</p>	<p>Kommerzielle Verhandlungen freigegeben (24.6.1986) Technische Delegation in Schweiz (21.-30.9.86) Ausrüstungsliste noch nicht bereinigt</p>
<p>4. <u>Uhrensektor</u> Second Suzhou Wrist Case Factory First Nanjing Wrist Watch Factory</p>	<p>Ausarbeitung Investition im Gange Ausarbeitung Investition im Gange</p>
<p>5. <u>Maschinensektor</u> Wuhan Heavy Duty Tool Works Suzhou First Optical Instrument</p>	<p>Maschinenliste noch nicht bereinigt Maschinenliste noch nicht bereinigt</p>
<p>6. <u>Autres</u> Taiyuan Printing Ink Factory</p>	<p>Vertrag unterzeichnet, ERG erteilt</p>